



COMITÉ
INTERNATIONAL
OLYMPIQUE

Archives historiques
Centre d'Études Olympiques

Pierre de Coubertin

Fiche de fonds

Aperçu du contenu des archives concernant sa biographie, ses mandats et ses activités pour la période de 1882 à 1999

14 avril 2011



© 2002 / Comité International Olympique (CIO)



Référence: CH CIO-AH A-P02

Dates extrêmes: 1882-1999

Niveau de description: Fonds

Importance matérielle et support: 9,70 m.l. Documents textuels.

Nom du producteur

Comité International Olympique (CIO).

Histoire administrative / Notice biographique

Pierre de Frédy, baron de Coubertin, est né à Paris le 1^{er} janvier 1863. Il est le cadet d'une famille de quatre enfants. Son père, Charles de Frédy de Coubertin, est peintre. Sa mère, Marie-Marcelle Gigault de Crisenoy est l'héritière du château familial à Mirville (Normandie) où Pierre de Coubertin passe la majeure partie de son enfance quand il ne voyage pas avec sa famille à travers toute l'Europe.

Coubertin fait ses études classiques auprès des Jésuites du Collège Saint-Ignace à Paris. En 1880, il y obtient son baccalauréat ès lettres. Admis par la suite à l'école militaire de Saint Cyr – comme plusieurs fils de familles nobles de l'époque – il choisit plutôt d'entamer des études supérieures à la Faculté de droit de l'École des Sciences Politiques. Toutefois, peu enclin à faire carrière dans ce domaine, il se tourne alors vers la pédagogie qui devient une véritable passion. C'est ainsi qu'en 1883, influencé par les travaux du philosophe et historien français Hippolyte Taine, de même que par ceux du britannique Thomas Arnold (directeur du collège de Rugby), il part en Angleterre, pour comparer les systèmes pédagogiques anglo-saxon et français. Suite à ce voyage, il entreprend l'œuvre de sa vie, c'est-à-dire la réforme du système éducatif par le sport. En effet, convaincu de l'importance que doit prendre le sport dans une formation équilibrée de l'individu, il se consacre dès lors à la propagation de cette idée par toutes sortes de moyens : conférences, publications, mise sur pied de sociétés sportives ou éducatives, etc. À ce titre, mentionnons qu'il fonde notamment l'Union des sociétés françaises de course à pied (1887), l'Association pour la réforme de l'enseignement (1906), le Musée et la Bibliothèque Olympique (1925), l'Union Pédagogique Universelle (UPU, 1925) et le Bureau international de pédagogie sportive (BIPS, 1928).

Dès le début des années 1890, Pierre de Coubertin travaille activement au rétablissement des Jeux Olympiques (JO). Après un échec en 1892, il organise le Congrès International Athlétique de Paris, en 1894, au terme duquel le Comité International Olympique (CIO) est constitué et les JO sont rétablis. Pour Coubertin, leur rénovation constitue la consécration de son vaste projet de réforme pédagogique. En effet, il considère, les JO comme l'ultime moyen de promouvoir les sports et – comme il l'écrira en 1894 – « de les mettre à même de mieux remplir le rôle éducatif qui leur incombe dans le monde moderne » (Coubertin, cité dans *Le mouvement Olympique*, CIO, p. 12). Les premiers JO restaurés ont lieu à Athènes en 1896. Ceux-ci terminés, Coubertin succède à Demetrius Vikelas à la présidence du CIO. Il y demeure en poste jusqu'en 1925 puis en devient le Président d'honneur à vie.

Tout au long de sa vie, Pierre de Coubertin rédige de nombreux écrits. On estime à environ 15 000 pages imprimées ses publications diverses, sans compter sa correspondance personnelle. Cette importante production écrite traite avant tout de l'Olympisme, de sport et d'éducation, mais touche également des sujets aussi variés que l'histoire, la géographie, la sociologie, la psychologie ou la politique. On doit notamment à Coubertin la rédaction des textes « fondateurs » de l'Olympisme moderne, dont la Charte Olympique, de même que de nombreux ouvrages comme son *Histoire Universelle* éditée en 1926-1927 et ses *Mémoires olympiques*, publiées en 1932.

Humaniste reconnu, Coubertin reçoit plusieurs distinctions au cours de sa carrière. Mentionnons, entre autres, qu'il est candidat au prix Nobel de la paix en 1936 et qu'il reçoit le Prix Virginie Heriot cette même année. Le 22 juin 1937, il est également nommé Bourgeois d'honneur de Lausanne – siège du CIO depuis 1915, grâce à l'initiative du Baron. Avec la générosité de certains amis, ce dernier honneur permet à Coubertin de soulager les soucis financiers qu'il éprouve en fin de vie, après avoir investi toute sa fortune personnelle pour financer ses nombreux projets liés à l'Olympisme et à l'éducation.

Dernière mise à jour : mars 11



Pierre de Coubertin décède le 2 septembre 1937, terrassé par un arrêt cardiaque dans le parc La Grange à Genève. Il laisse derrière lui sa femme Marie Rothan (1861-1963), qu'il avait épousée le 12 mars 1895, et ses deux enfants Jacques (1896-1952) et Renée (1901-1968). Selon ses dernières volontés, son corps est inhumé au cimetière du Bois de Vaux à Lausanne et son cœur repose dans une stèle de marbre commémorant la rénovation des JO à Olympie (Grèce).

Modalité d'entrée

Le fonds Pierre de Coubertin est constitué officieusement dès la mise sur pied du CIO en 1894. Il constitue le noyau de base des archives historiques du CIO, regroupées à Lausanne depuis 1915. Jusqu'à la fin de la présidence du Baron en 1925, le fonds croît essentiellement avec la correspondance que ce dernier conserve chaque année. Par la suite, le fonds est enrichi à quelques reprises – notamment lors de la création du Musée Olympique en 1993 – par des acquisitions de différents documents relatifs à Pierre de Coubertin. Il s'agit principalement de lettres du Baron qui étaient en possession de particuliers ou d'institutions, notamment aux Archives de la Ville de Genève.

Présentation du contenu

Le fonds porte sur les activités académiques, professionnelles et personnelles de Pierre de Coubertin, en particulier sur ses réalisations liées à son projet de réforme pédagogique et à l'Olympisme. À cet égard, le fonds renseigne sur l'abondante littérature produite par Coubertin relativement à ces deux sujets, entre les années 1920 et 1937 (année de son décès). En plus des écrits du Baron, le fonds fournit des renseignements sur quelques-uns des organismes fondés par celui-ci dont l'Union Pédagogique Universelle (UPU, 1925) et le Bureau international de pédagogie sportive (BIPS, 1928). L'importante correspondance produite ou reçue par le Baron entre 1889 et 1937 témoigne quant à elle des nombreuses relations qu'entretenait ce dernier avec différents collaborateurs, principalement ceux impliqués dans le Mouvement Olympique, dont Godefroy de Blonay, Francis Messerli et les présidents du Comité International Olympique (CIO) Demetrius Vikelas, Henri de Baillet-Latour et J. Sigfrid Edström. La correspondance informe, en outre, de l'implication active de Coubertin dans l'organisation des Jeux Olympiques (JO), notamment à titre de président du CIO entre 1896 et 1925. Enfin, de façon plus générale, le fonds renseigne sur l'ensemble de la vie et de l'œuvre de Coubertin principalement par le biais des nombreux ouvrages publiés sur le sujet par différents auteurs entre 1906 et 1999.

Le fonds contient les nombreux écrits de Pierre de Coubertin notamment des notes de cours, des discours, des textes de conférences, des articles de presse, des circulaires ainsi que diverses publications sous différents formats liées à la pédagogie ou à l'Olympisme. Il renferme également des lettres manuscrites ou dactylographiées rédigées par Pierre de Coubertin ou ses collaborateurs, de même que des autographes de nombreuses personnalités publiques rencontrées par le Baron au cours de sa vie. Le fonds comprend aussi des articles de presse sur Coubertin ou recueillis par ce dernier, des textes biographiques, de la documentation produite par l'UPU et le BIPS, quelques portraits du Baron et certains documents relatifs aux Congrès de 1897, 1905, 1906 et 1914. Enfin, le fonds inclut des brochures touristiques sur Mirville, où a grandi le Baron, ainsi que des documents relatifs à la candidature de ce dernier au Prix Nobel de la Paix en 1936.

Accroissements

Non

Mode de classement

Les dossiers sont classés par sujet, type de document ou activité (ordre alphabétique). Les documents à l'intérieur des dossiers sont classés chronologiquement (ordre décroissant).

Conditions d'accès

L'accès aux documents est libre, sous réserve des dispositions prévues à cet effet par le CIO.

Langue et écriture des documents

Les documents sont principalement en français. Certains documents sont en allemand, en anglais, en italien et en grec.

Sources complémentaires



Un fonds « Archives de la famille de Coubertin » est conservé aux Archives de France sous la cote 66J1-68.

Notes

Le contenu de ce fonds, y compris les identifications olympiques, sont la propriété du CIO.

Règles ou conventions

Description conforme à la norme ISAD(G).

Date(s) de la description

Juillet 2006